



JE SUIS L'IMMACULEE CONCEPTION

LE MIRACLE DE L'ASSOMPTION

XX

En quittant l'autel avec le célébrant pour rentrer à la sacristie, l'abbé Antoine aperçoit l'abbé de Musy agenouillé et immobile, la tête dans ses mains. Il ressent à ce spectacle une violente commotion. Mais telle est, même au fond du cœur des plus croyants, la tendance au doute, que la crainte domine la foi. "Il aura fait quelque prodigieux effort, pense-t-il... mon Dieu ! mon Dieu ! Il va s'affaïsser, il va tomber !"

Et sous l'impression de cette crainte, il accourt aussitôt. Se plaçant à son côté, il se tient prêt à le soutenir, dès qu'il le verra chanceler. Un temps relativement long s'écoule ainsi... Enfin M. l'abbé de Musy fait un mouvement et se lève...

Bouleversé et tremblant, l'ami fidèle avance précipitamment la chaise de malade pour que le paralytique puisse s'asseoir.

Mais le paralytique fait un geste de refus et répond :

— La Sainte Vierge vient de me guérir.

Puis, d'un pas calme et ferme, il se dirige vers la porte de sortie. L'abbé Antoine était sans parole, et son pas à lui n'était ni calme ni ferme. Jamais de sa vie il n'avait connu son bienfaiteur autrement qu'infirme. La sueur de l'épouvante mouillait son front. Il suivait M. de Musy. Dans son trouble et comme si toute cette illusion allait sans doute s'évanouir brusquement, il emportait à tout hasard le fauteuil roulant.

Assis sur le siège de sa voiture, le cocher attendait. En apercevant l'abbé Antoine, il descend pour l'aider à transporter son compagnon. Mais, étonné de le voir avec ce fauteuil dans les bras :

— Où est votre infirme ? demande-t-il.

— Me voici, répond le prêtre de majestueuse et imposante stature, qui était arrivé en même temps que l'abbé Antoine à la portière du landau. La Sainte Vierge m'a guéri. La voiture m'est inutile. Nous irons à pied à la grotte.

Le cocher stupéfait tourne les yeux vers celui qui lui parle et reconnaît dans cet homme plein de vie, de force et de santé, l'inerte paralytique de tout à l'heure. Il se croit l'objet d'un rêve. Tout son articulé expire sur ses lèvres. Son regard rencontre celui de l'abbé Antoine, et leurs troubles se comprennent. Il prend la chaise et la met dans sa voiture.

Au seuil de la plate-forme, les deux prêtres s'embrassent en pleurant.